

L'UIHJ rencontre l'Uemoa à Bamako (Mali) des 6 au 10 décembre 2010

A l'initiative de l'Uemoa, Honoré Aggrey, vice-président de l'UIHJ, s'est rendu à Bamako (Mali) pour participer à un atelier sur la liberté de prestation de services et le droit d'établissement des officiers ministériels de l'espace Uemoa

L'Uemoa est une organisation ouest-africaine dont la mission est la réalisation de l'intégration économique des États membres à travers le renforcement de la compétitivité des activités économiques dans le cadre d'un marché ouvert et concurrentiel et d'un environnement juridique rationalisé et harmonisé. Succédant à l'Union monétaire ouest-africaine (Umoa) créée en 1963, elle existe depuis 1994. Son siège est à Ouagadougou (Burkina Faso). Elle comprend huit États membres : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo. L'Uemoa apparaît comme un véritable outil d'intégration sous régional.

L'atelier avait pour objectif général de rendre effectif la liberté de prestation de services et le droit d'établissement des officiers ministériels de l'espace Uemoa. Les objectifs spécifiques tendent à identifier puis à lever les obstacles juridiques à la libre prestation de services et à l'exercice permanent des fonctions d'officiers ministériels dans les États membres de l'Uemoa.

Il s'agit :

- de transcender les contraintes liées à la nationalité et à la territorialité ;
- d'harmoniser les conditions d'accès aux différents corps d'officiers ministériels ;
- de faciliter les conditions d'exercice des différentes fonctions.

A l'issue des travaux auxquels ont pris part outre les représentants de la commission, les représentants des ministères de la justice et les présidents des chambres ou ordres des notaires, des huissiers de justice et des commissaires-priseurs des huit pays membres de l'Uemoa, les participants ont fait les recommandations suivantes, s'agissant des domaines prioritaires d'intervention :

1. Harmonisation des conditions d'accès

- harmoniser à l'échelle communautaire les statuts des officiers ministériels ;
- abolir toute discrimination fondée sur la nationalité ;
- uniformiser les diplômes exigés pour l'entrée dans les corps d'officiers ministériels ;
- généraliser l'organisation des concours comme seul mode d'accès aux fonctions d'officiers ministériels ;
- élaborer un programme commun de formation aux fonctions d'officiers ministériels ;
- envisager à terme la création d'un centre régional de formation aux fonctions d'officiers ministériels.

2. Harmonisation des conditions d'exercice

- encourager la collaboration entre les officiers ministériels de l'espace UEMOA ;
- procéder à la libre circulation des actes par la suppression de l'exequatur notamment ;
- harmoniser les tarifs perçus par les officiers ministériels ;
- élaborer des formulaires types pour les actes établis par les officiers ministériels qui peuvent être pris en charge dans le cadre du programme commun de formation ;
- harmoniser la fiscalité ;
- mettre en place un mécanisme régional de coordination et de contrôle des activités exercées par les officiers ministériels ;
- procéder à la reconnaissance réciproque des Sceaux.

Les résultats des travaux de l'atelier ne sont malheureusement pas à la hauteur des attentes de la délégation des huissiers de justice, eu égard aux avancées obtenues lors des travaux préparatoires qu'elle a eu avec la commission en novembre 2009 à Ouagadougou. En considérant le plan stratégique proposé par la commission et adopté par l'atelier, la réalisation des domaines prioritaires d'intervention s'étale sur les trois prochaines années. Or, à quelques exceptions près, tous les points considérés comme faisant partie des domaines prioritaires d'intervention sont déjà des acquis pour les huissiers de justice de l'espace Uemoa. Deux raisons expliquent le choix de la méthode consistant à élaborer au préalable un plan stratégique :

- d'abord la spécificité du statut Juridique des officiers ministériels,
- ensuite l'insuffisance voire l'inexistence d'organisations ou même de relations entre notaires d'une part et entre commissaires-priseurs d'autre part, dans l'espace Uemoa.

Toutefois, nous avons la satisfaction d'avoir obtenu que l'harmonisation à l'échelle communautaire des statuts des officiers ministériels soit la première des priorités à traduire en acte ; elle est suivie de la formation, un domaine essentiel pour les huissiers de justice.

Nous pouvons ainsi considérer que tant les objectifs visés par l'UIHJ dans son action en direction de l'Afrique que les projets élaborés à son initiative par les pays africains sont pris en compte par la commission de l'Uemoa.

The UIHJ Meets the WAEMU in Bamako (Mali) from 6 to 10 December 2010

At the initiative of the WAEMU, Honoré Aggrey, Vice-President of the UIHJ, went to Bamako (Mali) to attend a workshop on freedom to provide services and the right of establishment for legal and judicial officers of the WAEMU area

The West African Economic and Monetary Union (WAEMU) is a West African organization whose mission is the realization of the economic integration of its member states by strengthening the competitiveness of economic activities in the framework of an open and competitive market and a streamlined and harmonized legal environment. Replacing the West African Monetary Union (WAMU) established in 1963, it exists since 1994. It is based in Ouagadougou (Burkina Faso). It comprises eight member states: Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinea Bissau, Mali, Niger, Senegal and Togo. The WAEMU appears as a veritable tool in regional integration.

The workshop aimed to give effect to the general freedom to provide services and right of establishment for legal and judicial officers of the WAEMU area. The specific objectives tend to identify and then remove all barriers to the free legal services and the permanent exercise of the functions of legal and judicial officers in the member states of the WAEMU.

These are:

- To transcend the constraints of nationality and territoriality;
- To harmonize the conditions of access to the different bodies of legal and judicial officers;
- To facilitate the conditions for exercising the various functions.

At the end of the work in which also took part representatives of the Committee, representatives of the Ministries of Justice and the presidents of chambers or orders of notaries, judicial officers and auctioneers of the eight member countries of the WAEMU, the participants made the following recommendations as regards priority areas of intervention.

1. Harmonization of conditions of access

- Community-wide harmonization of the statutes of legal and judicial officers;
- Abolish all discrimination based on nationality;
- Standardize the qualifications required for entry into the body of legal and judicial officers;
- Generalize the organization of competitions as the only means of access to the functions of legal and judicial officers;
- Develop a common training program to the functions of legal and judicial officers;
- Consider in the long term the creation of a regional training center for the functions of legal and judicial officers.

2. Harmonization of conditions of practice

- Foster collaboration between officers of the WAEMU area;
- Obtain the free circulation of documents, in particular by suppressing the exequatur;
- Harmonize tariffs charged by legal and judicial officers;
- Develop forms for the documents executed by legal and judicial officers which can be supported under the common training program;
- Harmonize taxation;
- Establish a regional mechanism for coordination and control of the activities performed by legal and judicial officers;
- Carry out the reciprocal recognition of the Seals.

The results of the workshop are unfortunately not up to the expectations of the delegation of the judicial officers, given the progress made in preparatory work it had with the commission in November 2009 in Ouagadougou. Considering the strategic plan proposed by the commission and adopted by the workshop, the implementation of the priority areas of intervention spreads over the next three years. However, with few exceptions, all items considered part of the priority areas of intervention are already acquired for the judicial officers of the WAEMU area. Two reasons explain the choice of method of developing a strategic plan in advance:

- First, the specificity of the legal status of legal and judicial officers,
- Then the deficiency or the non-existence of organizations or even of relationships between notaries on one hand and between auctioneers in another hand, in the WAEMU area.

However, we are pleased to have achieved that the harmonization at Community level of the status of legal and judicial officers is the first priority to be translated into action, followed by training, a key issue for judicial officers. We can thus consider that both objectives of the UIHJ in its action towards Africa and the projects developed at the initiative of the African countries are taken into account by the WAEMU Commission.